**Zeitschrift:** Bulletin de la Société Fribourgeoise des Sciences Naturelles = Bulletin

der Naturforschenden Gesellschaft Freiburg

Herausgeber: Société Fribourgeoise des Sciences Naturelles

**Band:** 7 (1893-1897)

**Heft:** 3-4

**Artikel:** Quelques plantes nouvelles, rares ou critiques du canton de Fribourg

**Autor:** Jaquet, Firmin

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-306962

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF: 11.12.2025** 

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

# QUELQUES PLANTES NOUVELLES, RARES OU CRITIQUES

## DU CANTON DE FRIBOURG

PAR

## FIRMIN JAQUET, INST.

Membre de la Société murithienne Collaborateur de l'Herbarium normal de Vienne Membre de la Société berlinoise d'échange

- 1. Ranunculus pyrenaeus L. Cette espèce, si commune dans certaines parties des Alpes, est si rare dans nos montagnes qu'elle avait jusqu'ici passé inaperçue. Le 10 juillet 1898, nous en avons découvert une petite colonie composée d'une trentaine d'individus, sur un espace plat, vers le milieu de l'arête des Morteys.
- 2. Nigella arvensis L. St-Aubin, Domdidier, Morat (Bourq.); Bourguillon, 1882 (W. et R.). Notes de M. Castella. Obs. Nous avons souvent vu à l'état subspontané dans les décombres N. Damascena L., mais jamais N. arvensis, dont nous n'entendons du reste nullement contester la présence dans ces localités (Jaquet).
- 3. Cardamine hirsuta L. M. Cottet cite cette plante sans indication de localité, ce qui laisserait supposer qu'il la considérait comme commune. Pour nous, nous n'en connaissons qu'une seule station fribourgeoise, savoir: La Gîte à Bât sur Mothélon, où nous l'avons récoltée en 1898. La C. silvatica L. est par contre assez commune.
- 4. Arabis saxatilis All. Indiquée sous notre signature au

sommet de l'Escalier du Gros-Mont ensuite d'une fausse détermination, paraît très rare chez nous. Nous l'avons récoltée dans les débris poudreux au pied des rochers de Charmey en 1892, mais elle s'y trouvait en si faible quantité que son existence en cet endroit nous a paru bien précaire. Jamais vue ailleurs.

- 5. Cochlearia officinalis L. Ruisselet au Spitel Ganter, Alpes de Planfayon! Comptant parmi les plus rares de la Flore suisse, cette plante aurait déjà été signalée autrefois dans les montagnes de la Singine voisines de la frontière bernoise. Ces indications n'ont-elles pas été jugées dignes de foi ou sont-elles tombées dans l'oubli? M. Cottet dans son Guide, p. 22, ne la mentionne que comme plante cultivée! S'agit-il bien de cette espèce, qui végète dans les ruisselets et sources fraîches des Alpes? Guidé par les renseignements des montagnards qui l'appelaient fort justement « l'herbe à la cuiller », nous donnâmes droit sur la station.
- 6. Berteroa incana D. C. (Alyssum incanum L.). Fribourg: Pont de St-Jean, Jolimont (Schneuwly, 1892), Bulle sur un tas de décombres (Jaquet, 1895). Plante rare, adventive et passagère.
- 7. Camelina dentata Pers. Trouvée il y a quelque dix ans aux environs d'Etrabloz, dans un champ de lin au haut d'Estévenens en 1893; et plus récemment (1896) aux Ecasseys (Veveyse).
- 8. Viola arenaria D. C. Dans les sables de la Sarine, sur la grève de la rive droite, entre les Marches et le Pont qui branle, où elle est assez abondante par places (mai 1898).
- 9. Viola collina Bess. Même station que la précédente avec sa var. declivis Dumoul., mais beaucoup moins

- abondante et plutôt dans les taillis de Saules. Constatée d'abord en 1891, puis revue chaque année depuis.
- 10. Viola lutea Huds. Cette belle espèce est assez répandue dans tout le massif au nord de la Jogne. Nous l'avons constatée en abondance sur le chalet de Jansegg, au Kaisereck, au col de Redigen, dans la chaîne du Cousimbert et en divers endroits des montagnes singinoises. Nous ne l'avons jamais remarquée au sud de la Jogne.
- 11. Drosera obovata M. K. Plus répandu qu'on a voulu le dire, et si abondant dans ses stations, par ex., à Champotey, au lac Lussy, que nous doutons fort de son origine hybride. En outre, il nous a toujours paru plus élevé et plus robuste que chacun des deux ascendants présumés.
- 12. Polygala alpina Perr. Song. Assez rare dans les Alpes suisses, surtout sur le calcaire, cette mignonne petite espèce a été constatée pour la première fois dans notre domaine le 11 juillet 1896. C'est dans le voisinage du chalet dit « Les Morteys à Glasson » où elle forme de petits tapis d'un bleu pâle sur le tendre gazon, que nous avons eu le plaisir de la rencontrer.
- 13. Silene noctiflora L. (Melandrium noctiflorum Fr.). Dans un champ de blé entre Ependes et Ferpicloz (9 août 1890). Rarissime et fugace.
- 14. Silene Gallica L. Plante introduite apparaissant accidentellement dans les champs et les prairies artificielles. Trouvée au bord de la route entre Rosières et Misery le 24 juin 1897.
- 15. Acer opulifolium Vill. Cette essence, à peine connue dans notre canton, paraît confinée dans le massif de Montsalvens, où elle apparaît de loin en loin et par individus isolés. Il en existe deux pieds adultes dans le

- voisinage des ruines. Nous l'avons constatée également dans les taillis sur Botterens, dans la forêt de l'Aisy sur, et au fond des Tines sous Châtel-sur-Montsalvens.
- 16. Geranium lucidum L. Trouvé par M. Henchoz entre Hautaudon et Bonaudon (Notes de M. Castella). — M. Ruffieux nous assurait de son côté l'avoir trouvé dans le bois des Marches.
- 17. Trifolium alpestre L. Trouvé en minime quantité dans la partie inférieure des coteaux d'Oussannaz, le 8 septembre 1890, où nous l'avons cherché en vain les années suivantes. M. Wilczeck l'y aurait aussi constaté vers la même époque. (Comm. verb.).
- 18. Lotus tenuifolius Rechb. (L. tenuis Kit.). M. Cottet dans le Guide indique et décrit cette espèce sans en donner de station et y subordonne la var. villosus auct. qui est une variété du L. corniculatus. Le L. tenuifolius « longe le lac à Morat, 1882. » (Rhiner Abr., p, 45, (1892.). Nous ne l'avons jamais vu dans notre canton; fréquente dans le Bas-Valais.
- 19. Orobus niger S. Cette Papilionacée, commune dans la partie vaudoise de la vallée de la Veveyse qu'elle remonte jusqu'à 2 kilomètres de Châtel-St-Denis, doit certainement se trouver dans les contrées fribourgeoises limitrophes.
- 20. Geum intermedium Ehrh. (G. urbanum × rivale.). Chénens (1892); bois de Lienson au pied de la Monse) (1898).
- 21, Potentilla grandiflora L En deux endroits du massif de la Hochmatt (1899).
- 22. Rubus suberectus Andr. Cette belle espèce, dont la présence dans notre canton était jusqu'ici conjecturée, se trouve en divers endroits de la forêt de Bouleyre, au-dessous de Chevrilles, à la Taillaz près de Far-

- vagny-le-Petit, et sans doute ailleurs. Elle croît généralement en compagnie du R. sulcatus Vest.
- 23 Rubus obtusangulus Grl Une colonie au haut du Devin de Châtel-sur-Montsalvens (dét. Schmidely, 1898).
- 24. Rosa coriifolia Fr. Ce Rosier, qui a échappé aux investigations minutieuses de M. Cottet, bien qu'il connut fort bien la plante et qui n'est, selon M. Crépin, que l'état velu du R. glauca Vill., se trouve au Devin de Châtel-sur-Montsalvens, dans les taillis de la Tine et dans le vallon de Bonaudon. (Verif. Crépin, 1894.).
- 25. Rosa Cotteti Pug (R. glauca × tomentosa?). Découvert par M. Cottet dans les pâturages des Cases d'Allières, ce Rosier, d'origine hybride, se trouve représenté par un vigoureux buisson près de la ferme de Champ-Motti entre Villariaz et Rueyres-Treifayes, où nous l'avons découvert en 1894. M. Cottet l'a déclaré authentique et M. Crépin n'hésite pas à l'assimiler à la plante d'Allières. Dans l'opinion de ce savant spécialiste, ce Rosier serait le produit du croisement du R. glauca Vill. avec le tomentosa Sm. Le R. marginala Rap. aurait la même origine et devrait être assimilé au R. Cotteti. (V. Crépin: « Mes Excurs. rhodol, dans les Alpes en 1894 », p. 87 (39), et « Rosae hybridae » du même auteur, p. 73 (69).
- 26. Rosa.....? (R. glauca × tomentosa?). Versant Sud des rochers des Gastlosen à l'Est du Heidenloch, où il est niché dans une anfractuosité de rocher comme une statue dans sa niche. M. Crépin mentionne ce Rosier sous le Nº 660, p. 38 de ses « Excurs. rhod... en 1894, » et le commente à la page 44 de la même publication. Voici comment il s'exprime :

« Le N° 660 de mon Herbier de Roses est une forme extrêmement embarrassante. En ayant vu un spécimen recueilli en 1892 dans l'herbier de M. Jaquet, je fus fortement intrigué par les caractères de cette Rose, sur laquelle j'attirai l'attention de mon correspondant. Celui-ci fit, l'an dernier, deux voyages aux Gastlosen pour retrouver cette Rose et en recueillir des spécimens.....

A première vue, la Rose du Gastlosen fait penser à une variété du R. tomentosa par la forme et l'aspect de ses folioles, par la forme de ses aiguillons, mais la forme de ses stipules n'est point celle de ce type et il y a, en outre, dans l'aspect général, quelque chose qui fait naître des doutes sur l'identité possible de cette Rose avec le type de Smith. Je ne suis pas éloigné de penser que nous nous trouvons là en présence d'un R.  $glauca \times tomentosa$ ..... Je me garde bien de l'affirmer; je me contente d'exprimer mes soupçons. Plus tard, il me sera peut-être donné d'élucider la question d'identité. »

- 27. Rosa alpina × pomifera. (R. gombensis Lagg. et Pug.; R. longicruris Chr.). En Oussannaz, 1894. Notre plante, soumise à M. Crépin qui l'a tacitement légitimée, et récoltée par nous pour ses distributions, est-elle identique à celle qui fait l'objet de son article de la page 22 (18) des « Rosae hybridae »? M. Cottet paraît bien avoir communiqué à cet auteur un alpina × pomifera, mais sa plante provenait-elle d'Oussannaz? M. Crépin le suppose, bien que l'étiquette portât la localité de Montbovon. Quoi qu'il en soit, cet hybride n'étant pas mentionné dans le Guide, bien que sa présence soit ainsi doublement constatée dans notre canton, nous nous croyons autorisé à combler cette lacune.
- 28. Rosa spinulifolia Dem (R. alpina × tomentosa.). Outre la station classique de Châtel-s.-Montsalvens où ce

Rosier se maintient prospère, bien que sa découverte soit bientôt vieille d'un siècle, il en existe une seconde, aux Esserts sur Enney, où il végète à proximité du R. vestita God., ce qui n'a rien d'étonnant, ces deux formes étant généralement considérées l'une et l'autre aujourd'hui comme un hybride des R. alpina et tomentosa. Toutefois, la forme d'Enney nous paraît assez différente de celle de Châtel, comme c'est le cas du reste pour les stations suisses où l'on a constaté ce Rosier. (Voir à ce sujet le savant article paru dans Crépin, Rosae hybridae, p. 10 (6). Nous ajouterons que la colonie des Esserts se trouvant en plein pâturage et exposée à la dent des bestiaux, ses individus ne peuvent guère s'y développer normalement. De crainte de la voir succomber, nous en avons transplanté un pied à proximité de notre domicile où il prospère. Nous serons donc au mieux pour l'observer dans ses diverses phases d'évolution.

- 29. Rosa sepium Thuill. var. arvatica Pug. Lisière S. du bois de la Faye près Givisiez.
- 30. Cratægus macrocarpa Hegetschw. En Bataille, où le seul buisson que nous ayons constaté de cette intéressante forme vient de tomber sous la hache barbare des défricheurs. Nous ne désespérons pas de le retrouver ailleurs dans les environs. (Vérif. R. Buser, 1897.).
- 31. Sorbus Scandica Fr. Pas rare dans les bois et sur les coteaux de Châtel-s.-Montsalvens, où il en existe de gros arbres.
- 32. Epilobium montanum × trigonum. Vallée supérieure de Mothélon.
- 33 Epilobium palustre × parviflorum. Les Sudins au-dessus d'Estévenens, 1897.

- 34 Caucalis daucoides L Plante des contrées chaudes qui apparaît quelquefois accidentellement dans les cultures. On l'aurait trouvée aux environs de Fribourg et de Morat: Delpech, Wilczeck (Rhiner, Abrisse, 1896.).
- 35. ? Heracleum montanum Schl. Nous avons remarqué audessus de l'alpe Neuschels et au-dessus de Petzernetz une forme se rapprochant singulièrement de cette espèce. De son côté, M. H. Jaccard, à Aigle, nous signale H. montanum abondant dans la chaîne de Malatrait, voisine de Naye. La plante pourrait donc se trouver chez nous. Avis aux fervents adeptes.
- 36. Valeriana sambucifolia Mik. Si l'on s'en réfère aux caractères que lui assigne Gremli, cette variété ou sous espèce se trouve en Bouleyre et dans le bois audessus de Botterens. On l'aurait également observée aux environs de Fribourg: Les Cibles (W. et R.).
- 37. Valerianella Morisonii D. C. Champs des environs de Marly.
- 38. Gnaphalium Hoppeanum K. Pelouses fraîches au-dessus du chalet Andrey aux Morteys (1898).
- Filago apiculata Sm. Champs dans le voisinage de la Ferme des Bois entre Ménières et Cugy. On y trouve aussi le *F. canescens* Jord. et le *F. minima* Fr.
- **40.** Cirsium arvense var. vestitum K. (C. argenteum Vest.). Rare ou négligé. Bois, buissons par troupes : Riaz, Bouleyre près Bulle.
  - Obs. Négligée par les collecteurs, cette variété nous paraît tout aussi intéressante que bien d'autres qu'on voudrait élever au rang d'espèces.
- 41. Cirsium rivulare × spinosissimum. Cet hybride à peine connu, quoique déjà récolté par Leresche dans les Alpes de Rougemont (Jacc. in litt., 1896), se trouve assez abondant dans les pâturages marécageux qui

s'étendent du Pralet vers Felesimaz-devant. Nous en avons également observé en descendant du Pralet à la Feiguelenaz. Enfin, et c'est là que nous l'avons découvert en premier lieu, il se trouve en masse audessus du chalet de la Merzère, sur le versant vaudois de la Dent-de-Ruth. Serait-ce là la station de Leresche? M. Jaccard ne le pense pas.

- 42. Cirsium rivulare × palustre. (C. subalpinum Gd.). Hybride très rare que nous avons trouvé int. par. dans les maraîches en montant de Bellegarde au col de Redigen (27 juillet 1895).
- 43 Carduus defloratus × Personata. (C. Bambergeri Hausm.). Cet hybride, facile à reconnaître, n'est pas rare dans les sous-alpes des environs de Charmey. Il se trouve dans les prés des Auges, à la Bochenaz près La Villette, dans la vallée de Mothélon, en Versalannaz (Varvalannaz). On l'indique également au-dessous de Bonnavaux.
- 44. Carduus nutans × defloratus. (C. Bruneri A. Br.). Constaté une souche multicaule au pont de Javroz, le 21 juillet 1892. N'a plus reparu ces dernières années.
- 45. Carlina longifolia Schb. Outre la station d'Oussannaz, cette rare espèce se trouve à la Hochmatt, au-dessus de la Dragenaz (1899), et, si notre mémoire est fidèle, sur le versant S. de la Dent d'Arpille, vers le Creux des Maischüpfen.
- 46. Lappa intermedia Rchb. f. (L. nemorosa Kornik.). Signalée par Rapin sur quelques points de la Broye, cette plante se trouve assez commune dans la vallée de la Jogne aux environs de La Villette.
- **47.** Helminthia echioides Gärtn. Quelques pieds dans les prairies artificielles au-dessus de Farvagny-le-Petit (1897). Rarissime et fugace.

- 48. Hieracium Auricula  $\times$  Pilosella (H. auriculiforme Fr.). Çà et là. Au lac Lussy, Charmey, sous la Berra, les Maischüpfen.
- **49.** Hieracium cruentum N. P. (H. multiflorum Schl.). Endroits rocheux dans les expositions chaudes des Alpes. Les Morteys, Dent d'Arpille, versant S.
  - Obs. M. Cottet (Guide, p. 226) indique H. sabinum Seb. et Maur. Nous avons de bonnes raisons de croire que ses stations se rapportent au H. cruentum N. P. Le H. sabinum Seb. et Maur. est une var. du H. cymosum L. qui ne se trouve pas dans notre domaine.
- 50. Hieracium piliferum Hoppe. Cette jolie espèce des Hautes Alpes, inconnue dans nos montagnes jusqu'en 1890, se trouve non-seulement au Plan-des-Eaux où elle est bien représentée, mais encore sporadique sur l'arête des Morteys. Nous avons récolté en outre près du chalet Pipoz. au pied de Folliéran, une forme embarrassante qui flotte indécise entre cette espèce et le H. Gaudini Christen.
- 51. Hieracium longifolium Schl. Cette belle Epervière, timidement admise dans le Guide avec un point d'interrogation, apparaît seulement vers les deux extrémités de notre système alpin, savoir à la Chaux des Arzes sur Allières et à Bellegarde. Nous l'avons en plus constatée dans la partie vaudoise des Alpes de Naye.
- 52. Hieracium Cotteti God. (H. humile × murorum.). Ajouter aux rares stations où elle a été observée précédemment: sur les assises du Vanil-Noir à Bonnavalettaz, le Creux des Maischüpfen, les Morteys (variat. du Groupe), sur le col des Neuschels (1898).
- **53.** Hieracium cæsium Fr. Près de la Case des Morteys, 1895. A chacun de nos passages subséquents en ce

même endroit, nous n'avons jamais su la retrouver. Aurait-elle disparu? Suivant M. Paiche, presque toutes, sinon toutes les stations de cette espèce en Suisse doivent être rapportées au H. incisum Hoppe. Notre plante des Morteys, comparée avec des échantillons de Suède, nous paraît cependant en tous points identique.

54. Hieracium elongatum Fröl. (H. valdepilosum Vill.). Contrairement à l'opinion des auteurs qui s'obstinent à établir sur ces deux noms deux espèces différentes, nous n'hésitons pas à considérer l'elongatum de Fröl. comme simple synonyme du valdepilosum Vill. N'ayant jamais pu parvenir à distinguer ces deux prétendues espèces (et pour cause!), nous avons fait part de notre embarras à M. Paiche qui nous renvoya à sa publication « Observat. sur quelques espèces critiques du G. Hieracium », où il conclut à l'unité de l'espèce par des arguments irréfutables, en se basant sur des textes comparés à des exemplaires originaux. Dans notre correspondance privée, M. Paiche nous écrit en outre ce qui suit:

« Les auteurs que vous me nommez, en conservant l'ancienne nomenclature, sont tout simplement restés dans l'ornière de la littérature, copiée et recopiée, ce qui a fini par la rendre traditionnelle; mais ils seraient, croyez-moi, bien embarrassés s'ils devaient être obligés de mettre en présence leurs descriptions et les plantes qui en font l'objet. »

Cette espèce, beaucoup plus fréquente que le *vil*losum L., se rencontre partout dans nos Alpes et souvent en quantité fabuleuse.

**55.** Hieracium lanceolatum Vill. (H. strictum Fr. — H. cydonifolium Rchb.). Cette espèce, d'un ordre subordonné et éminemment polymorphe, est également très ré-

pandue dans nos Alpes. Voici les stations fribourgeoises où nous l'avons constatée: Bonaudon, Chauveyssaz, le Pilaz, l'Urqui, le sommet des Arzes, Sador, Versalannaz, Oussannaz, les Morteys (chalet Andrey), le Paquier à Chollet, les Bâfes sur le Petit-Mont, Maischüpfenspitz et Arpille, chaîne du Kaisereck.

A propos de la dénomination que nous adoptons pour cette espèce, qu'on nous permette de faire remarquer que dans le but d'être aussi judicieux que possible dans la nomenclature de ce genre critique, tant controversé et remanié, nous avons eu recours aux lumières de notre savant ami et spécialiste M. Paiche. Or, voici ce qu'il nous répond en date du 16 décembre 1899 :

- « Fries, qui avait créé son *H. strictum* sur des formes scandinaves, a cherché et a réussi à englober *H. lanceolatum* Villars (ce dernier n'ayant pas écrit de traité complet sur le genre). Ensuite Fries reconnaît la similitude des deux formes, mais au lieu de reconnaître la priorité du nom de Villars, il le relègue en synonymie. Vous voyez donc vous-même que la préséance appartient de plein droit à Villars. »
- 56. Hieracium prenanthoides × vogesiacum. (H. praeruptorum Godr.). En Oussannaz, 1890; un seul pied.
- **57.** Hieracium Gothicum Fr. Au-dessus de la chapelle de Cerniat; les Communaux de Crésuz; bois de Verray sur Estévenens. (Vérif. Jaccard.).
- 58. Pyrola media Sw. Quelques exemplaires dans un bois entre Sassel et Nuvilly (30 juin 1891).
- 59. Myosotis stricta Link. Dans un champ sablonneux prèse de Payerne, direction de Cugy, Fribourg? ou Vaud? (1891).
- 60. Solanum littorale Raab. (S. Dulcamara L. var.). Jeunes

76

- rameaux et feuilles veloutées-tomenteuses. Rivage du lac sous Montilier. Juin 1898, Barrage de Fribourg, Wilczeck, 1896. (Notes de M. Castella.).
- 61. Verbascum nigrum × Thapsus. (V. collinum Schrad.). Quelques exemplaires dans les taillis au-dessus de Châtel-s.-Montsalvens (1894).
- 62. Alectorolophus angustifolius Gmel. (Rhinanthus angustifolius Gmel.). Tranchée de la route au Dailly près Vuadens, près du Gérignoz sous Sorens (1899), sur Villarvolard, la Joux du Mas près des Ecasseys (1898).

  Obs. La station « Moléson » de M. Cottet nous paraît bien élevée.
- 63. Euphrasia montana Jord. Les Porcheresses (dét. Paiche). C'est probablement la plante indiquée par Cottet en cet endroit et en plusieurs autres sous le nom de E. alpina Lam. qui est une plante exclusivement granitique.
- 64. Orobanche flava Mart. Cette espèce n'est pas si rare qu'on a voulu le dire. Nous l'avons constatée dans les éboulis de la Dent du Bourgoz, au Mont-de-Joux, sur le chemin du Petit-Mont (peu) et en abondance près de la Case des Morteys, le 1<sup>er</sup> septembre 1899.
- 65. Primula suaveolens Bert Cette jolie variété du P. officinalis, signalée aux Morteys par Schneider, se trouve en effet et abondante au pied des rochers de Crozet, au-dessus des alpages de Brenleire. Nous l'avons aussi constatée aux rochers de Charmey, mais moins bien caractérisée.
- 66. Primula officinalis × vulgaris. (P. brevistyla D. C.). Environs d'Attalens, int. parentes.
- 67. Atriplex hastata L. Aux Rames à Fribourg, 1887 et suiv.
- 68 Salix Arbuscula L Une colonie de cette jolie espèce se trouve effectivement sur le Petit-Mont, près du sentier (r. g.), en face de Terre-Rouge. Nous en avons

retrouvé un vigoureux et unique pied dans une clairière tuffeuse près du chalet de Felesimaz-derrey en 1898.

- Obs. M. Cottet avait rattaché notre plante au S. Waldsteiniana Willd, mais M. Rhiner, qui l'a examinée, contredit cette assertion.
- 68. Salix serpyllifolia Scop. Ce mignon petit Saule alpin, vrai pygmée du genre, avait jusqu'ici passé inaperçu dans notre domaine. Nous en avons découvert tout récemment une petite colonie d'individus mâles en gravissant l'arête qui conduit du Plan-des-Eaux au sommet de Petzernetz (8 septembre 1899).
- 70. Juncus Jacquini L. (J. atratus Lam.). Espèce des Alpes granitiques, rarissime sur le calcaire. Se trouve en abondance, précisément à l'endroit où nous venons de découvrir le S. serpyllifolia ci-dessus (12 septembre 1891). Nous en avons découvert en 1899 une seconde station, savoir au Weiss Rössli dans le massif de la Hochmatt.
- 71. Luzula spadicea D. C. Nous ne citons ici cette plante que pour combler une regrettable lacune du *Guide*. Il est en effet impossible que cette espèce n'ait pas été remarquée par nos devanciers, vu son abondance et sa fréquence sur toutes les sommités de nos Alpes.
- 72. Carex clavæformis Hoppe. Elle existe dans les ravines argileuses du Pertet-à-Bovey où nous l'avons récoltée en 1899 et où M. Wilczeck l'avait déjà signalée.

  Nous avons cru la trouver également en Brenleire, mais moins bien caractérisée et si voisine de C. glauca que nous n'osons pas en prendre sur nous seul la responsabilité. Du reste, elle doit se trouver ailleurs dans nos Alpes. Nous aimerions attirer sur ce point l'attention des botanistes.
- 73 Carex teretiuscula Good. Beaucoup plus fréquente qu'on a voulu le dire. Nous l'avons constatée dans les

- tourbières de Champotey, de Sales, des Ponts, au lac des Jones, etc. C'est probablement à cette espèce qu'appartiennent les stations de Bourquenoud du C. chordorrhiza Ehrh. qui paraît étrangère à notre Flore.
- 74 Alopecurus pratensis L. Timidement admise dans le Guide, cette graminée est cependant largement répandue dans toutes les parties du pays. La Praly sous Mézières, Notre-Dame-du-Bois près Drognens, environs de Bulle, d'Avenches, Courgevaux; entre Semsales et Châtel-St-Denis, et sans doute ailleurs.
- 75 Agrostis Schleicheri Jord. Jetée de loin en loin sur les parois de rochers, cette espèce se trouve, en plus des deux stations indiquées par Cottet, au creux des Maischüpfen, au Ganet d'Amont, sur le col des Neuschels, dans les Gastlosen, mais toujours rare et peu abondante.
- 76. Calamagrostis tenella Host. Cette graminée que l'on distingue à peine de prime abord de certains Agrostis vient de nous révéler sa présence dans nos Alpes gruyériennes. Le 25 août 1899, nous la découvrîmes dans les escarpements herbeux qui dominent les alpages de Ballachaux, et le 8 septembre, nous la retrouvions sur le Plan-de-l'Ecrit au-dessus de Petzernetz. Dans chacune de ces stations la plante est abondante, quoique limitée à un petit espace.
- 77. Deschampsia flexuosa P. Beauv La seule station fribourgeoise par nous connue de cette plante est la Jouxdes-Ponts. La station «Wandfluh» du Guide est fausse et se rapporte à l'Agrostis Schleicheri. Faut-il y rapporter l'Aira Legei Bor. du Guide, p. 342, qui nous est inconnue?
- 78 Cynosurus echinatus L Dans un champ de lin à « la Maisonette » au haut d'Estévenens. Plante adventive.
- 79 Poa distichophylla Gd. (P. cenisia K.). Vu sa fréquence, il est impossible d'admettre que cette espèce, si fa-

cile à reconnaître, ait échappé à l'observation des botanistes fribourgeois. Son omission dans le *Guide* ne peut être que l'effet d'un oubli involontaire. Dans les éboulis et les détritus schisteux des régions alpines : Le Gros Perré, Petzernetz, Bonavallettaz et Bonnavaux, les Porcheresses, le Creux des Maischüpfen, la Dent des Versins sur Charmey, etc.

- 80. Festuca amethystina L. Sous les pins dans les ravins du Breitfeld, Fribourg, où M. Wilczeck l'a aussi observée ainsi qu'à Lorette. « In valle fluvii Saane »: Schleicher sec. Hackel; elle est donc à rechercher jusque dans l'Oberland bernois. (Rhiner, Abrisse, 1892.). Elle se trouve en tout cas dans le Simmenthal. (Jaquet, 1899.).
- 81. Festuca heterophylla Lam. La plante signalée dans le Guide est-elle bien la vraie espèce, ou ne serait-elle pas une variété de F. rubra? Nous n'avons jamais vu dans les montagnes cette espèce propre aux clairières des bois de la plaine. Bois de Montbanc sur Farvagny, bois de la Faye près Givisiez, abondante!
- 82. Lolium linicolum A. Br. (L. remotum Schrk, L. arvense Schrad.). Rare. Champ de lin à « la Maisonette » à Estévenens-dessus avec Cynosurus echinatus, septembre 1898. Champs de lin de La-Villette, Wilczeck, 1891. (Rhiner).
- **83.** Bromus ramosus Huds. Dans les bois avec *B. asper* et tout aussi fréquent.
- 84. Bromus patulus M. K. Le long de la route de Bataille au-dessous du chalet. Déjà remarqué en 1885. Encore abondant en 1899. Se distingue du B. arvensis, surtout par ses arêtes étalées divariquées à la maturité et par ses glumelles inégales.